



Madlen Roy

« JE PRENDS DES PHOTOS & J'ÉCRIS COMME
J'AURAIS PU (À UNE AUTRE ÉPOQUE) TRACER
DES CARTES : POUR ATTESTER DE CE QUI
EXISTE ET COMMENT »

sommaire

2	présentation
3	interstices (2022)
5	derrière ce que l'on aime (2020-2022)
7	stellium (2019-2020)
9	traverses (2018-actuel)
11	misc. (fanzines)
12	CV

PRÉSENTATION (biographie + démarche artistique)

Artiste auteur·e, Madlen Roy naît en 1990. Iel grandit sur les remparts d'un village fortifié en Alsace, puis emménage à Strasbourg pour poursuivre ses études. Après l'obtention de son titre de psychologue en 2016, iel élit domicile à Nantes et décide d'enseigner la musique.

Photographe et écrivain·e, Roy aime peindre des mondes radicalement nuancés, puisant dans son expérience en psychologie clinique pour se placer au plus près du sujet et retranscrire avec justesse la singularité et la richesse de ce qu'iel perçoit. Artiste *queer*, son travail s'imprègne de la volonté politique de repasser au premier plan des vécus traditionnellement jugés minoritaires, afin de rappeler qu'ils existent à part entière (c'est-à-dire indépendamment de la norme dont on les fait dériver).

En recherche incessante de nouveaux points de vue, Roy a aujourd'hui à cœur de présenter des œuvres plus hybrides, où le texte et la photographie se mêlent grâce à la technique du collage, ouvrant ainsi sur une dimension d'expression proche du palimpseste. Usant de transparence pour rappeler l'impression fréquente d'être traversé·e, cette technique est également propice au développement de thématiques chères à l'artiste, telles que la distance, le contour et l'entre-deux, les sentiments contradictoires ou incongrus, et la manie qu'ont les souvenirs de se déposer en filigrane sur le temps présent.

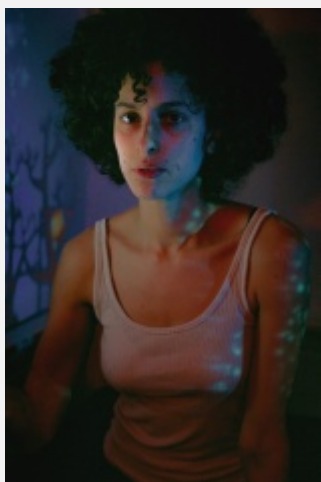


INTERSTICES

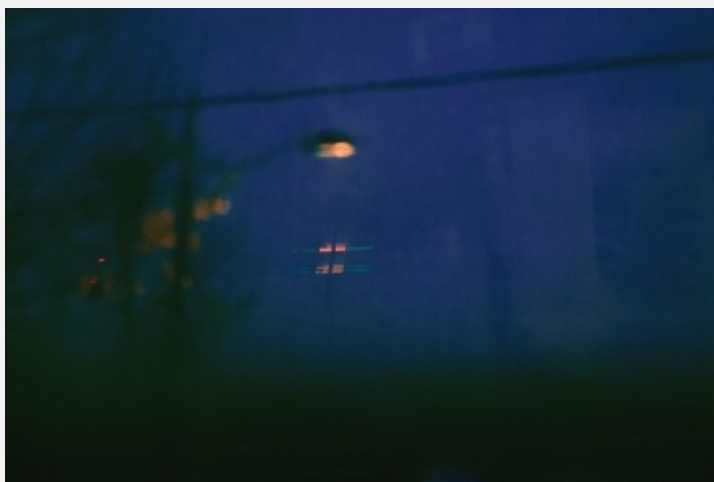
2022

Mosaïque de clichés pris entre 2018 et 2022, *Interstices* est le premier volet de la série *Faces B*. Elle poursuit l'idée selon laquelle le sens se construit dans l'après-coup, et utilise le traitement photographique pour souligner la cohérence préexistante entre des images issues de contextes différents.

Regroupant des photos prises principalement au cours de commandes, *Interstices* propose une sélection de battements entre deux poses, d'instants suspendus au milieu de l'effervescence. Avec ses tons lourds et ses teintes riches, la série se révèle dans une atmosphère moite, sombre et capiteuse, qui n'est pas sans rappeler les souvenirs de la nuit.



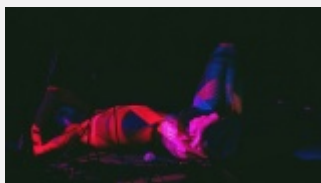
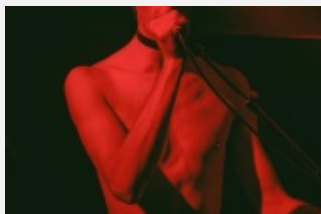
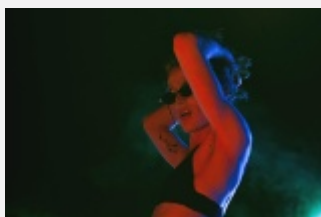
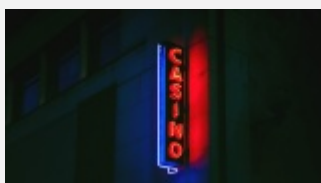
Célia, 2020



Heure d'Hiver, 2021



Dex, 2021



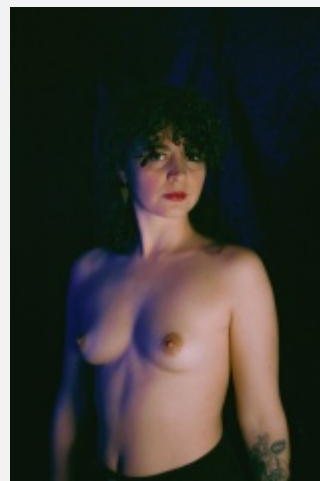
de haut en bas :
Enseigne, 2017
Marilyn, 2019
Daisy Mortem, 2018
VAMPI, 2018



La Gouvernante, 2020



Heure d'Été, 2021



Cool Kit, 2019

A close-up photograph of a person's face and shoulder. The person has dark hair and is wearing a leopard-print top. A bright, warm light source is visible on the right, casting a strong glow on the person's skin. A digital projection of a teal-colored eye is visible on the person's forehead, and a red dot is visible on their cheek. The background is blurred, showing warm, bokeh-like light spots.

DERRIÈRE CE QUE L'ON AIME 2020 - 2022

Derrière ce que l'on aime est une série de photographies numériques présentées en diptyques, dont la spécificité est d'utiliser la vidéoprojection comme source de lumière principale. Il s'agit d'explorer ce que propose l'éclairage quand il ne vise plus à imiter la lumière naturelle, mais que l'image s'inscrit en filigrane sur le sujet. De rendre compte de comment la peau réagit quand elle se marie avec l'incrustation des pixels projetés.

Travail engagé, il ne représente pas de personnes cis (dont l'identité de genre correspondrait au genre attribué à la défense). Se faisant, la série tend à rappeler que les identités trans et/ou non-binaires n'existent pas seulement comme figure d'exception (*token*), mais sont à même de représenter leur propre norme.

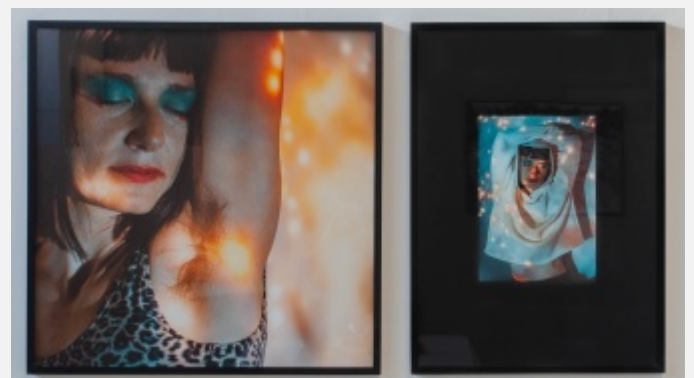


exposition à l'espace associatif MilleFeuilles (Nantes, 2021)

TECHNIQUE :

photographies numériques imprimées sur papier mat et présentées encadrées en diptyques : un format 70x70 cm et un format 25x35 cm inscrit au sein d'un 50x70 cm.

le rôle principal est donné à l'éclairage : la source principale de lumière est un vidéoprojecteur, qui inscrit une image pré-existante sur la personne photographiée.



Nina (i-elle, s-he), 2020

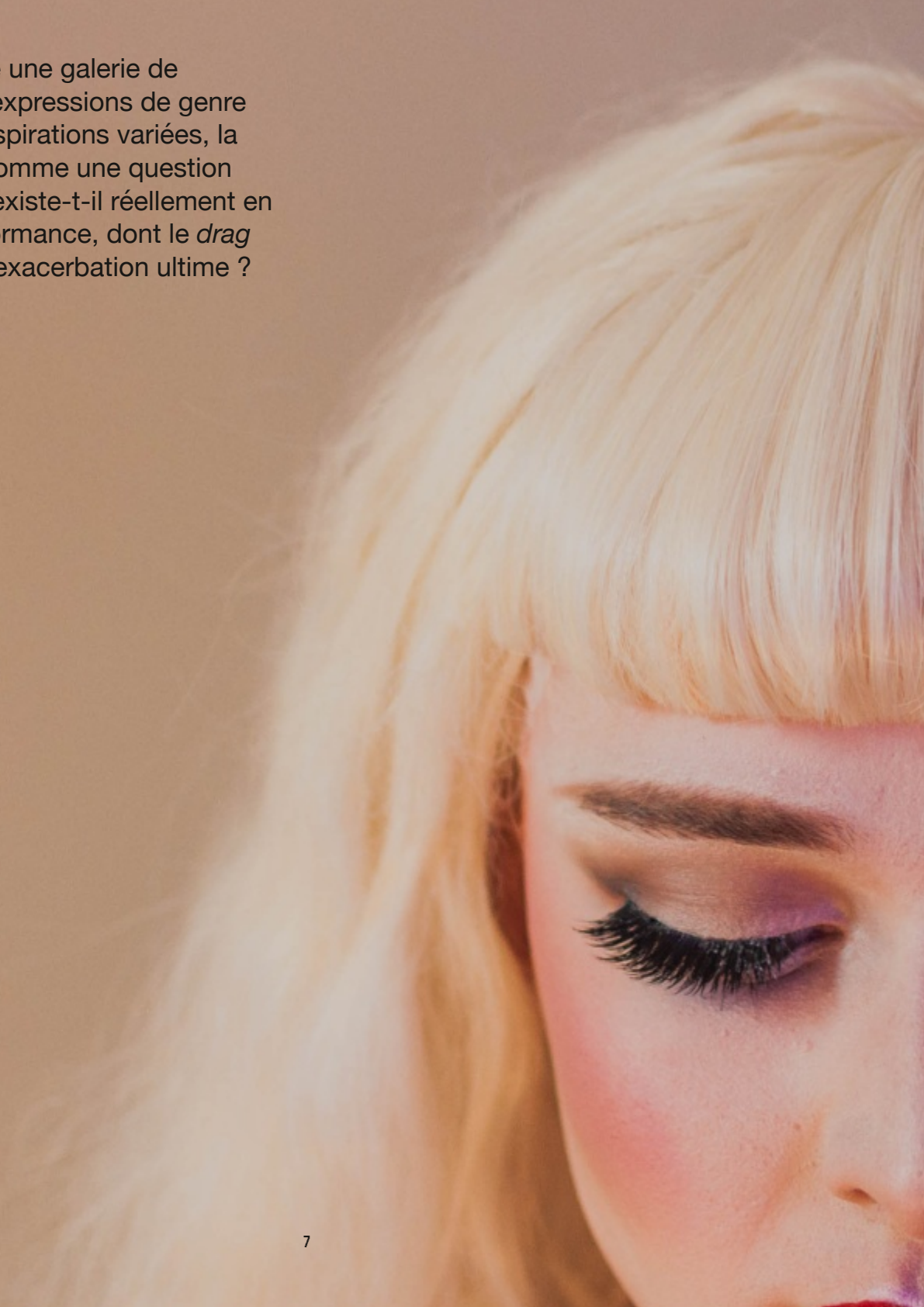


Célia (elle, they), 2020

STELLIUM 2019 - 2020

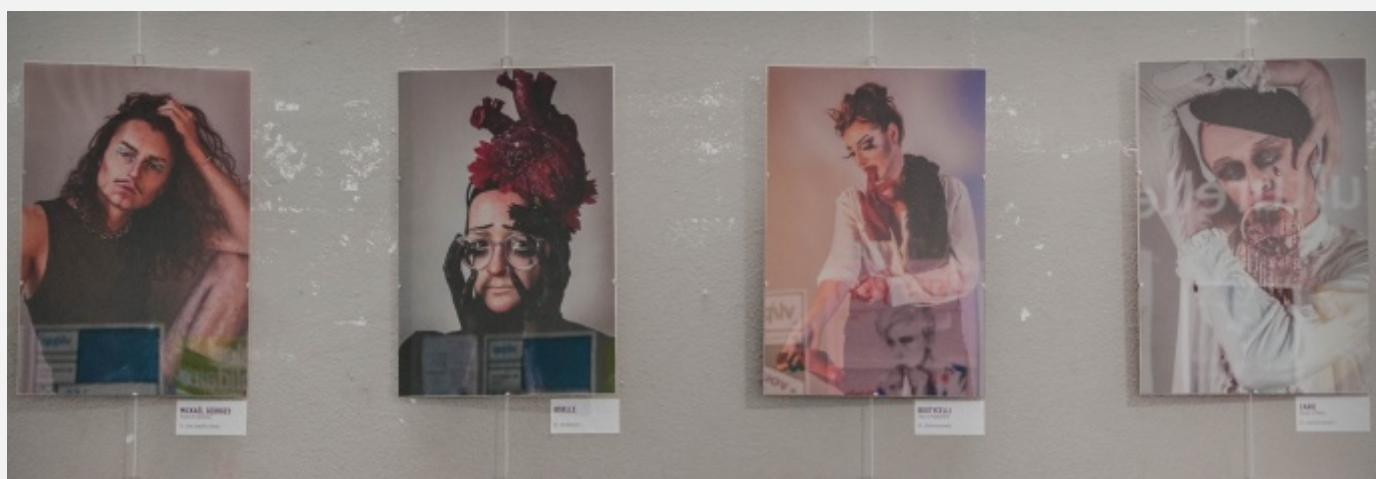
Stellium est une série de portraits numériques représentant les artistes *drag* (pratique consistant à détourner les codes de genre au travers d'une performance) de la scène nantaise.

Rassemblant toute une galerie de personnages aux expressions de genre multiples et aux inspirations variées, la série est pensée comme une question ouverte : le genre existe-t-il réellement en dehors de sa performance, dont le *drag* correspondrait à l'exacerbation ultime ?





exposition à l'École Centrale (Nantes, 2021)

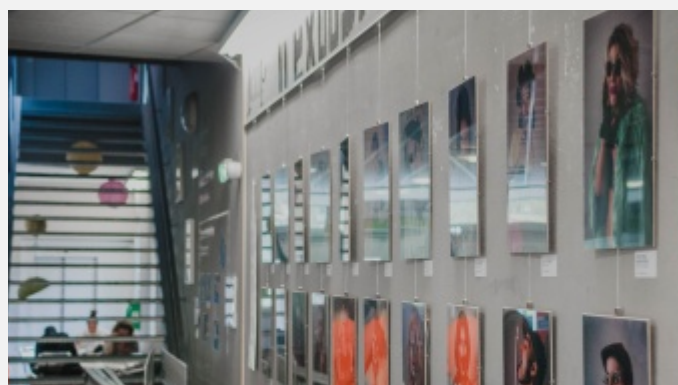


exposition au Pôle Étudiant (Nantes, 2019)

TECHNIQUE :

photographies numériques imprimées sur papier mat au format 30x45 cm et présentées sous vitres à clip

les séances ont toutes eu lieu dans des conditions identiques : sur fond gris, les modèles sont éclairés par deux sources de lumière positionnées symétriquement suivant un angle de 45° et optimisées par un réflecteur (le degré de chaleur des lampes et de la surface réfléchissante sont pensées en fonction du sous-ton de peau des modèles et de leur tenue)



Pôle Étudiant



École Centrale



TRAVERSES 2018 - actuel

Traverses (carnet de voyage) est une série de photographies argentiques constituée au fil du temps et des déplacements, dans lesquelles l'absence joue le rôle principal.

Tour à tour terrain vague, attractions désuètes ou aire de jeu délaissée, ces photos appellent au regret autant qu'à la quiétude.



La Neige, Irlande, 2018

TECHNIQUE :

photographies argentiques (Portra 400, Olympus OM-1) imprimées sur papier mat au format 30x40 cm et présentées encadrées



Un fantôme, Clisson, 2022

MISC. (fanzines)

la maison mourante (écoulé)
2022



TECHNIQUE :
20,5 x 7 cm
28 pages
impression riso

« Le 17 décembre 2018, à midi, on nous a appris que notre maison allait être rasée et qu'il nous restait six mois pour trouver un autre foyer » :

Des années plus tard, j'ai compilé les notes écrites sur mon téléphone et les photos prises avant le déménagement pour réaliser ce zine, qui retrace les derniers mois passés au sein de notre ancienne maison.

stellium, le zine (écoulé)
2019



TECHNIQUE :
A4 plié
32 pages
impression jet d'encre N&B

Entre le livret d'exposition, la revue de mode et le yearbook (annuaire scolaire dont l'utilisation est très répandue aux États-Unis), *Stellium*, le zine reprend les photographies de la série et en présente de nouvelles, inédites.

Madlen Roy artiste auteur·e

33 ans – célibataire
17, bd de la Fraternité
44 100 Nantes

<https://www.madlenroy.com>
contact@madlenroy.com
+ 33 6 79 41 75 43

EXPOSITIONS

- **OCT. 2021**, École Centrale (Nantes) : série *Stellium*
- **JUIN 2021**, MilleFeuilles (Nantes) : série *Derrière ce que l'on aime*
- **OCT 2019**, Pôle Etudiant puis Wattignies Social Club (Nantes) : série *Stellium*
- **depuis MAI 2019** (itinérant) : participation à l'exposition collaborative *Who's That Grrrl ?!* de l'association *Loud'her*

PUBLICATIONS

FICTIONS :

- **JANV. 2022** : publication du roman *Entre*, aux éditions Gorge Bleue
- **OCT. 2019** : publication du roman *Les Tombes*, aux éditions Gorge Bleue

AUTO-ÉDITION :

- **OCT. 2022** : *La Maison Mourante*
- **OCT. 2019** : *Stellium, le zine*

PHOTOGRAPHIES :

- **JANV. 2023** : participation au numéro #10 de la revue de poésie REVU
- **JUIL. 2022** : participation au fanzine collaboratif *Bernie*, réalisé par Florence Andoka

TEXTES :

- **ÉTÉ 2022** : publication du texte *Décors* dans le numéro #3 de la revue de poésie *Chiche*
- **2018/2019** : publication d'articles dans les numéros #1 et #3 du magazine féministe *Polysème*
- **JUIN 2016** : publication d'une nouvelle dans le recueil du Prix Louise Weiss